

MUSIQUE (M. MICHELI)

LA SOCIETE DE CONSOMMATION (NIVEAU 3^{ème})

Problématique : L'artiste est-il en droit d'informer et/ou de dénoncer à propos des faits de société ?

Boris Vian: «La complainte du progrès».

Composée en 1956, *La complainte du Progrès* est une critique très drôle de la société de consommation et ses dérives. Nous sommes alors dans la période des "Trente Glorieuses" (1946-1975), marquée par une croissance économique soutenue et ininterrompue, ainsi qu'une amélioration générale des conditions de vie.



La consommation des ménages français est ainsi multipliée par 2,7 en francs constant, au cours de cette période. Le chômage reste inférieur à 2%. Cette hausse du niveau de vie s'accompagne d'une augmentation du niveau d'équipement. Lorsque Boris Vian écrit la chanson, cette consommation frénétique d'objets ménagers n'en est qu'à ces balbutiements. En 1956, 14% seulement des logements des Français disposent d'une douche ou d'une baignoire, 1% d'entre eux possèdent un téléviseur... En 1957, seuls 6.7% des foyers étaient équipés en automobiles contre 65.3 % en 1976. Ils étaient seulement 17.4% à posséder un réfrigérateur contre 90.8% en 1976. Le téléphone est plus long à s'imposer : seuls 28% des ménages en sont équipés en 1970 (mais 70%

des cadres l'ont, contre 10% des ouvriers). En 1958, un Français sur dix possède une machine à laver, pour sept sur dix en 1974. On voit donc se développer une véritable société de consommation.

Dans les budgets des familles, la part des dépenses d'alimentation et d'habillement ne cesse de baisser. C'est la fin de l'économie de survie (pour le plus grand nombre). L'accès à la consommation devient une des préoccupations majeures des Français. Cette évolution est, permise, entre autres, par le développement du crédit. **De nouveaux objets au design alléchant garnissent les intérieurs : rasoir, transistor, sèche-cheveux, lampadaire, cocotte-minute, mixeur, téléphone...**

Ecrivains, cinéastes, chanteurs s'intéressent bien sûr au phénomène, qui ne manque pas de les inquiéter. Ainsi, en écho à la chanson de Vian, **Georges Pérec décrit dans son roman "les choses"**, l'insatisfaction d'un jeune couple qui cherche à dépasser ses problèmes en se réfugiant dans une consommation effrénée. Il écrit ainsi: "De station en station, antiquaires, libraires, marchands de disques, cartes de restaurants, agences de voyage, chemisiers, tailleurs, fromagers, chausseurs, confiseurs, charcutiers de luxe, papetiers, leurs itinéraires composaient leur véritable univers: là reposaient leurs ambitions, leurs espoirs. Là était la vraie vie". **Jacques Tati, quant à lui, réalise Playtime**, une charge grinçante contre ce monde moderne, déshumanisé et vulgaire.

Aujourd'hui, la croissance économique des "Trente Glorieuses" n'est plus, mais notre univers quotidien est plus que jamais envahi par les "choses".

DEVOIR MAISON (en t'aidant des cours proposés)

- 1/ Trouver un titre et l'auteur d'une chanson qui dénonce la société de consommation
- 2/ Que dénonce-t-il ? (Sujet à développer)
- 3/ Décrivez de quelle manière il le fait (musicalement, par les images, par les paroles)
- 4/ Citez au moins deux passages de la chanson et argumentez-les